

La patinoire  
de rêve

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Bergeron, Alain M., 1957-

La clé des songes

(Rire aux étoiles; 1)  
(Série Virginie Vanelli;  
Pour enfants de 7 ans.

à venir

ISBN-13 : 978-2-89591-  
ISBN-10 : 2-89591-027-8

I. Couture, Geneviève, 1975- . II. Collection. III. Collection : Bergeron,  
Alain M., 1957- . Série Virginie Vanelli; 1.

PS8553.E674C54 2006  
PS9553.E764C54 2006

jC843'.54

C2006-940905-6

Tous droits réservés

Dépôts légaux: 1<sup>er</sup> trimestre 2007

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 978-2-89591-035-0

© 2007 Les éditions FouLire inc.

4339, rue des Bécassines

Québec (Québec) G1G 1V5

CANADA

Téléphone: (418) 628-4029

Sans frais depuis l'Amérique du Nord: 1 877 628-4029

Télécopie: (418) 628-4801

info@foulire.com

Les éditions FouLire remercient la Société de développement des entreprises  
culturelles du Québec (SODEC) pour son aide à l'édition et à la promotion.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres –  
gestion SODEC.

Les éditions FouLire remercient également le Conseil des Arts du Canada de l'aide  
accordée à leur programme de publication.

IMPRIMÉ AU CANADA/PRINTED IN CANADA

SÉRIE VIRGINIE VANELLI

2

ALAIN M. BERGERON

# La patinoire de rêve

Illustrations  
Geneviève Couture



RIRE AUX  
ÉTOILES

À Yvon et Danielle,  
ceux par qui les rêves se réalisent !



## Sarah, l'idole

Comme bien des garçons de son école, Virginie Vanelli rêve de devenir un joueur de hockey... À l'opposé de beaucoup de ces garçons, son idole n'a pas pour prénom Sydney, Alexander, Mario ou Wayne, mais... Sarah.

– Je serai la prochaine Sarah Hoffman! claironne-t-elle à son meilleur ami, Manseau Grégoire.

La réponse de celui-ci est la même que celle des autres garçons de son âge:

– Qui ça, Double V?

Double V pour Virginie Vanelli. C'est le surnom amical qu'utilise Manseau.

– Sarah Hoffman est la meilleure joueuse de hockey au monde ! affirme-t-elle.

Elle a remporté des médailles d'or pour l'équipe canadienne lors des deux derniers Jeux olympiques d'hiver. En son honneur, Virginie Vanelli endosse le numéro 47 sur son chandail. C'est la vitesse à laquelle son idole a été chronométrée sur une patinoire : 47 kilomètres à l'heure.

– Ces messieurs millionnaires de la Ligue nationale de hockey atteignent environ 50 kilomètres à l'heure, se plaît à rappeler Virginie à tous ces ignares du sport féminin.

Sa grande admiration envers cette athlète remarquable se traduit aussi par la position qu'elle occupe sur la

patinoire. Comme son idole, Virginie est défenseur. Les montées spectaculaires de Sarah Hoffman d'un bout à l'autre de la glace font désormais partie de la glorieuse histoire du hockey, tous sexes confondus.

Mais le tableau des comparaisons ne va pas bien loin. Entre les intentions et les capacités athlétiques de Virginie se creuse une tranchée infranchissable. Car la jeune fille de dix ans n'a rien d'une future Hoffman : elle peine à se tenir debout sur ses patins. Son bâton de hockey lui sert plutôt d'appui que d'instrument pour stopper les attaques ennemies ou pour lancer la rondelle.

Après l'école, les équipes se divisent sur la patinoire du quartier, et Virginie Vanelli est toujours la dernière choisie. Les deux capitaines la jouent à roche, papier, ciseaux... Le perdant devra accepter Virginie dans sa formation.



Tout le contraire de Sylvestre, son détestable voisin de pupitre. Si ses performances sont laborieuses en classe, il en va autrement les patins aux pieds.

Il est l'agilité même, malgré sa corpulence. Il peut changer de direction presque aussi vite qu'un guépard aux trousses d'une gazelle. Et parfois, il fonce devant lui avec la subtilité d'un gros éléphant dans un magasin de porcelaine...

Virginie, elle, est d'une lenteur désespérante.

Elle ne glisse pas sur la glace... elle marche à petits pas. Elle n'a jamais compté un seul but dans ces rencontres. Si, par malheur, la rondelle touche la palette de son bâton, elle perd l'équilibre et tombe les fesses sur la glace.

- Ouille! Ouille! Ouille!

Parfois, Sylvestre pousse la moquerie jusqu'à lui lancer la rondelle simplement pour la voir s'écraser.

- Pour toi, W! la nargue-t-il.

Son esprit primaire n'a pas saisi la subtilité du surnom de Virginie: Double V n'est pas W... C'est la galère pour Virginie, qui doit se remettre debout sur ses patins. Manseau lui offre son aide.

- Demain, je te donnerai des cours de patin, mais pas ici...

- Tu ne perds rien pour attendre, Sylvestre! crie Virginie, s'accrochant péniblement à Manseau.

- Dans tes rêves! malgré le garçon après avoir compté son sixième but de la partie.



## Sur le lac gelé

Virginia marche d'un pas alerte, le bâton sur son épaule. Ses patins y sont accrochés par leurs lacets noués. Elle rejoint son ami Manseau sur un lac gelé de modeste dimension, à la sortie de la ville. À l'abri des regards indiscrets, elle sera plus à l'aise pour améliorer son coup de patin et son maniement de la rondelle.

Manseau lui mentionne les aspects de son jeu qu'elle doit travailler.

- Oui, oui! Je sais tout ça, soupire-t-elle, agacée.